

Chaque jeudi, un autre regard sur la ville

TRIBUNE DE LYON 1,50

EXCLUSIF A Pôle emploi, un séminaire à 500 000 euros p. 30

POLITIQUE Les patates chaudes de Mercier p. 34

N° 186 - DU JEUDI 2 AU MERCREDI 8 JUILLET 2009



M. Képénékian, où va la Culture à Lyon ?

DOSSIER PAGE 20

Georges Képénékian, adjoint au maire de Lyon, chargé de la Culture

AGNÈS DAHAN : "La Sacvl me doit 27 millions d'euros"

EMPLOI Les offres de la semaine ÉCO Edap sonne l'alarme

832331 0186 F 150 euros

ART CONTEMPORAIN – POLÉMIQUE

L'ébauche d'un marché, et des rivalités



Gâce à sa biennale, Lyon est devenu en quelques années une ville comptant dans le circuit international de l'art contemporain. Lui manquait encore d'être un marché ; une place où des œuvres s'apprécient et s'acquèrent. Les galeristes Olivier Houg et Georges Verney-Carron ont donc créé, en 2007, au Confluent, DocksArtFair, une foire d'une semaine où une quarantaine de galeries, sélectionnées sur concours, exposent chacune l'un des artistes qu'elles défendent. "Notre ambition est d'offrir une vision différente de l'art contemporain, explique Olivier Houg. Et que le public de Lyon ou d'ailleurs se rende compte qu'acheter de l'art n'est pas si difficile. Nous pouvons former de nouveaux collectionneurs, et montrer qu'il y a des galeries en région, ailleurs qu'à Paris. Les instances politiques locales doivent prendre conscience des enjeux tant commerciaux que culturels d'une telle manifestation, dont toute la scène artistique profite."

UN CÔTÉ BRANCHÉ. Ce n'est pas l'avis d'Anne-Marie Pallade, dirigeant la galerie du même nom, rue Burdeau, qui s'étonne qu'outre Houg et Verney-Carron (les organisateurs de DocksArtFair) une seule de ses consœurs lyonnaises ait été retenue en 2009 — qui plus est, la même qu'en 2007. "Accueillir des galeries parisiennes et internationales pour avoir un côté branché n'empêche pas de prendre une ou deux bonnes galeries lyonnaises !", martèle-t-elle. "J'ai présenté un dossier pour un artiste, Jobrouillon, qui a été refusé sans aucune explication. C'est le syndrome du secret." Olivier Houg, tout en déplorant de ne pas pouvoir mettre en valeur davantage de galeries locales, invoque un niveau d'exigence très élevé. "Jamais aucune foire ne donne les raisons d'un refus ; le jury est souverain. Exiger des explications, c'est montrer son peu d'expérience en la matière", conclut-il, peu amène. Plus contrariée pour son artiste que pour elle-même, Anne-Marie Pallade veut lancer dans sa rue une micro manifestation, comme un pied de nez à l'adresse de DocksArtFair : "BurdeauArtFair, c'est pas mal comme nom, non ?" DocksArtFair, du 14 au 20 septembre. www.dockartsfair.com.